



YVES DEBRAÏNE
PHOTOGRAPHIÉ
PAR
PHILIPPE PACHE,
AOÛT 2010

YVES DEBRAÏNE, LE CARTIER- BRESSON SUISSE

PHOTOS 10 Il a côtoyé Dalí, Chaplin et Belmondo, et ses photos ont fait le tour du monde. A l'occasion de la manifestation Photos 10, ce photographe franco-suisse à la modestie légendaire a accepté de sortir de sa réserve et de commenter quelques-unes de ses rencontres.



SALVADOR DALÍ DANS SA MAISON DE CADAQUÉS.

«Il m'a reçu fort aimablement, se souvient Yves Debraine. Je me rappelle aussi qu'il y avait un barbecue pour les invités sur lequel grillaient des sardines, et un pick-up à moitié fichu qui jouait du Wagner en crachotant sans fin: «C'est Wagner qui fait griller des sardines!» s'enthousiasmait Dalí.»



PAR GOÛT PERSONNEL, YVES DEBRAINE COUVRIIT LE SPORT AUTOMOBILE DE 1953 À 1973. IL EST L'UN DES PREMIERS À OSER LA COULEUR, NOTAMMENT POUR «L'ANNÉE AUTOMOBILE». ICI, LA LOTUS DE **STIRLING MOSS** SUR LE CIRCUIT DE RAAS, DANS LES ANNÉES 50.

«Il y avait un pont au-dessus de la piste, un des rares endroits où l'on pouvait faire une vue plongeante.»



JEAN COCTEAU PHOTOGRAPHIÉ CHEZ LUI, PRÈS DE FONTAINEBLEAU, UN JOUR D'ORAGE.

«J'étais venu sur une moto pétaradante et il m'a prêté son beau duffle-coat anglais pour que je puisse rentrer sans me faire tremper. «Vous me le ramènerez!» avait-il lancé.»



JOSÉPHINE BAKER, À MONACO, ENTOURÉE DE SES ENFANTS ADOPTIFS.

«C'était très émouvant de voir cette star du showbiz être une mère de famille merveilleuse. Elle avait douze enfants, tous de nationalité différente.»



CHARLES AZNAVOUR, EN VACANCES EN FAMILLE DANS UN CHALET À CRANS-SUR-SIERRE.

«Il m'avait gentiment laissé faire un petit reportage intime avec sa famille», se souvient Yves Debraine.



GINA LOLLOBRIGIDA, EN VACANCES À CRANS-SUR-SIERRE.

«Elle était beaucoup plus réservée que Sophia Loren, se souvient le photographe. C'était une passionnée de photographie et une photographe quasi professionnelle.»

TEXTE CORINNE BLOCH

C'est un petit homme discret et un bien grand monsieur qui est à l'honneur de Photos 10, l'événement consacré à la photo de presse organisé par *L'illustré* le 24 septembre à Genève (programme à découvrir en page 93). Car si le nom d'Yves Debraine, aujourd'hui âgé de 85 ans, est quasi inconnu du grand public, ses photos, elles, ont fait le tour du monde. Publiées dans les plus grands magazines – *Stern*, *Life*, *Paris Match* – ainsi que dans *L'illustré* avec lequel il collabora dès 1948, elles sont célèbres pour leur originalité et leur lumière – jamais de flash! – mais aussi en raison des personnalités, nombreuses, qui ont posé pour le photographe. Des célébrités avec qui il a su tisser des liens de confiance, parfois même d'amitié, «car pour réussir une belle photo, explique-t-il, il faut être ami, ou tout au moins complice avec son sujet».

DANS L'INTIMITÉ DES STARS

Ainsi, à mille lieues des photos volées d'aujourd'hui, Yves Debraine a eu le bon goût de photographier les stars de naguère avec respect et bienveillance. Charmées par ce photographe courtois, elles sont alors nombreuses à lui ouvrir les portes de leur maison et de leur vie privée: Jean Cocteau, qui le reçoit chez lui près de Fontainebleau, Peter Ustinov, avec qui il partage une passion pour la course automobile, Charlie Chaplin, dont il est dans les années 50 le photographe attitré. Mais aussi Yul Brynner, Charles Aznavour, Simenon, Michel Simon, Arletty. Salvador Dalí lui-même l'invite dans sa somptueuse maison de Cadaqués.

Les chefs d'Etat – dont le shah d'Iran, la famille royale d'Espagne, Grace et Rainier de Monaco, Khrouchtchev, «heureux comme tout» en vacances en famille à Dijon – défilent devant son objectif avec la même simplicité que les stars du



YUL BRYNNER DANS SA MAISON DE SAINT-PREX.

«C'était un bon photographe, et quand une star, photographe amateur, rencontre un photographe professionnel, il lui montre forcément ses appareils...»



JEAN-PAUL BELMONDO, L'AMI, AVEC LEQUEL IL FERA LA UNE DU MAGAZINE «LIFE».

«Ce fut un gros coup et une bonne opportunité, autant pour ma carrière que pour la sienne», se souvient Yves Debraine.

showbiz. «Je crois qu'ils étaient surpris par mon approche et se laissaient convaincre par mon envie de faire une belle photo.» Si les people laissent volontiers tomber le masque, lui les remercie en leur envoyant des tirages. «J'avais envie de leur faire plaisir comme ils m'avaient fait plaisir». Sophia Loren, elle, laissera tomber le haut: «Lorsque je suis arrivé, elle était assise à sa coiffeuse, une serviette de bain autour de la poitrine.» «Sans ou avec?» lui demande alors l'actrice en découvrant ses seins. S'il rencontre d'autres sexe-symboles de l'époque, comme Gina Lollobrigida ou Joséphine Baker, son chemin, en revanche, ne croisera pas celui de Brigitte Bardot. En 1958, l'actrice accompagne pourtant Gilbert Bécaud en tournée en Suisse. Mais *Paris Match* a beau lui réclamer une photo des amants clandestins, Debraine refuse de jouer les paparazzis. Il rencontre Monsieur 100 000 volts à Lausanne, puis le laisse filer rejoindre la belle à Saint-Sulpice.

UNE CARRIÈRE INTERNATIONALE

«C'est grâce à la Suisse que j'ai eu la chance de rencontrer toutes ces personnalités, affirme Yves Debraine. Ici, nous étions moins nombreux et la concurrence était moins forte qu'à Paris.»

Français formé à l'Agence France-Presse, le photographe débarque en Suisse en 1948 et se met à son compte au début des années 50. C'est alors le début d'une carrière fulgurante qui l'entraîne jusqu'aux Etats-Unis, un pays dont il apprécie la culture et le sens de la photographie. Il y rencontrera les photographes qu'il admire – Gordon Parks et John Milli, l'inventeur du flash électronique – et devient correspondant du magazine *Life*, le plus réputé de son temps. Il fera même la une du titre grâce à un gros plan au téléobjectif de Jean-Paul Belmondo qu'il rencontre sur le tournage du film *Les tribulations d'un Chinois en Chine*, et avec qui il se lie d'amitié.

UN PILIER DE «L'ILLUSTRÉ»

En Europe, il devient vite un photographe incontournable et sera pendant plus de quinze ans l'un des piliers de *L'illustré*. Il photographie alors Henri Guisan, Ernest Ansermet, Auguste Piccard, immortalisé avec ses remarquables lunettes à gicleurs. En 1964, c'est encore lui qui visite les profondeurs du Léman dans le mésoscaphe de Jacques Piccard: «Après vingt minutes, tout ce qu'on avait vu, c'était un poisson et un pot de yogourt posés au fond de l'eau», plaisante-t-il aujourd'hui.

Pour *L'illustré*, le photographe réussit également un scoop mondial lors du procès Dominici en étant le seul à être accueilli dans la maison de la famille. L'extraordinaire photo de la Sardine (M^{me} Dominici) avec son fils et sa belle-fille sera saluée par Jean Giono tant

l'expression des visages est puissante. Mais comme pour sa très célèbre photo du pape dans le train Genève-Lausanne, prise depuis un talus, Yves Debraine reste d'une humilité confondante. «C'est le hasard qui fait que certaines photos sont parfaites. La seule chose dont je puisse me féliciter, c'est d'avoir été là et d'avoir appuyé sur le déclencheur au bon moment.»

UN LIVRE? À QUOI BON...

«Evidemment, j'aurais pu gagner bien plus dans une banque, mais l'argent ne comptait pas.» Quant à la gloriole... Le photographe n'a même jamais eu l'impudence de publier un seul ouvrage. «J'ai toujours trouvé ça un peu ridicule. D'ailleurs, je n'ai jamais réussi à me prendre pour quelqu'un qui aurait fait de si belles photos qu'il faudrait en faire un livre.» Un grand monsieur, on vous dit... ■■■

JACKY ICKX

«DEBRAINE EST UN HOMME ÉLÉGANT»

Le grand champion belge rend un hommage sincère au photographe franco-suisse.



Dès 1953, Yves Debraine s'adonne à l'une de ses passions en couvrant le sport automobile. Pendant vingt ans, il arpente les circuits européens et photographie les plus grands coureurs de formule 1: Jackie Stewart, Fangio, Stirling Moss, Maurice Trintignant, Jo Siffert et Jacky Ickx. Plusieurs d'entre eux deviennent des amis, au point que l'ancien champion belge Jacky Ickx, contacté à Bruxelles, n'a pas hésité une seconde à rendre hommage au photographe: «Yves Debraine est un homme

exceptionnel, non seulement pour la qualité de ses photos, mais aussi pour ses qualités humaines et sa discrétion», affirme Monsieur Le Mans. «Il n'avait pas l'ego surdimensionné, il faisait simplement ce qu'il aimait, avec passion. C'est grâce à cette modestie qu'il a su gagner l'amitié de ceux qu'il photographiait, entrer dans leur intimité et faire des photos rares. Je ne l'ai pas revu depuis longtemps, mais je continue à avoir pour lui beaucoup de respect et d'amitié, car c'est un homme plein d'élégance.»



PHOTOS 10 aura lieu le 24 septembre. Programme et infos pratiques en page 93 ou sur notre site www.illustre.ch

Photos: Yves Debraine

Sécheresse vaginale?

Après 45 ans, presque une femme sur deux souffre de sécheresse vaginale

Source: SOGC (2005)

Vagisan® Crème lubrifiante:

La première **crème sans hormones** contre la sécheresse vaginale avec applicateur



Contre la sécheresse vaginale, il existe déjà quelques produits à base de gel sans hormones. Cependant, pour de nombreuses femmes, il manque à ces « préparations aqueuses » le composant soigné.

Elles préféreraient utiliser une crème. Vagisan® Crème lubrifiante est la seule crème sans hormones avec applicateur vaginal qui hydrate ET apporte des lipides (corps gras) soignants.

Qu'en est-il de vous ? Avez-vous eu les désagréments vaginaux suivants au cours des 4 dernières semaines ?

- | | | |
|---|------------------------------|------------------------------|
| Sensation de sécheresse | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non |
| Démangeaisons | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non |
| Sensation d'écorchure, irritation | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non |
| Brûlures | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non |
| Douleurs dans la zone vaginale ... | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non |
| ... indépendamment de l'activité sexuelle | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non |
| ... pendant les relations sexuelles | <input type="checkbox"/> oui | <input type="checkbox"/> non |

Remarque: même si vous n'avez répondu qu'une seule fois par « oui », c'est peut-être déjà un signe de sécheresse vaginale. Pour en savoir plus : www.vagisan.ch

▷ Tous ces malaises peuvent également apparaître à la suite d'une thérapie contre le cancer.

Vagisan®

Demandez conseil à votre médecin ou à votre pharmacien. Vagisan® Crème lubrifiante

Alcina AG • 4147 Aesch • www.vagisan.ch



Pour l'utilisation dans le vagin et la zone vulvo-vaginale

DR. WOLFF

Pharmacode 4445578